

Construction de Paradigmes en Prosodie

Frédéric Laurens, Jean-Marie Marandin, Cédric Patin, Hi-Yon Yoo

1 Introduction

Présentation en deux parties :

- Présentation d'une démarche expérimentale visant à construire un contexte à la fois **riche** et **reproductible** pour l'élicitation de réalisations prosodiques.
- Observations sur un objet prosodique dans le corpus obtenu: le « contour de liste »

2 A la recherche du savoir prosodique

2.1 Bresnan 2007 et le savoir linguistique

Objectif: Etudier le savoir linguistique des locuteurs d'une langue

Moyen: Deux expériences sur l'alternance dative en anglais (1)

- (1) a. Who gave you that wonderful watch? (construction avec double objet)
b. Who gave that wonderful watch to you? (construction avec datif prépositionnel)

2.1.1 Expérience 1

Prérequis: Etude de la production des locuteurs de l'anglais (sur corpus)

Elaboration d'un modèle probabiliste sur un corpus permettant de prédire l'usage respectif de la construction avec double objet et de la construction avec datif prépositionnel en fonction d'un certain nombre de facteurs.

Etude effectuée sur:

- corpus oral (conversations téléphoniques)
- 2360 tokens de doubles objets et datifs prépositionnels (79% de doubles objets)
- Modèle basé sur (1) la classe sémantique du verbe

Verbes de transfert instantané : <i>flip, throw, toss</i>	+
Verbes de communication par instrument : <i>phone, text, IM</i>	+
Verbes exprimant une façon de communiquer : <i>whisper, mutter, mumble, yell</i>	-
Verbes de transfert continu : <i>carry, push, drag, lower</i>	-

- (2) un ensemble de facteurs déterminant le choix du premier syntagme après le verbe

+	-
pronom	nom
défini	indéfini
référent accessible	référent non accessible

humain	non humain
plus court	plus long

- (3) d'autres critères (tels que l'occurrence d'une structure parallèle (= priming))
- Les paramètres sur modèles sont définis a priori. Seul le poids relatif est appris sur corpus.
- **résultat:** 94% de prédictions justes sur le corpus

Protocole:

- Jugements sur des extraits du corpus oral
- Jugements scalaires et non catégoriels (sommés à 100): 0-100; 63-37; 50-50
- 19 sujets / payés / undergrads / 2 sexes / monolingues anglais / pas de cours de syntaxe
- Evaluation de la réponse sur la base du modèle statistique extrait du corpus et du corpus original lui-même (= même facteurs de choix? / même résultats?)

 Speaker:

About twenty-five, twenty-six years ago, my brother-in-law showed up in my front yard pulling a trailer. And in this trailer he had a pony, which I didn't know he was bringing. And so over the weekend I had to go out and find some wood and put up some kind of a structure to house that pony,

(1) because he brought the pony to my children.

(2) because he brought my children the pony.

Résultats:

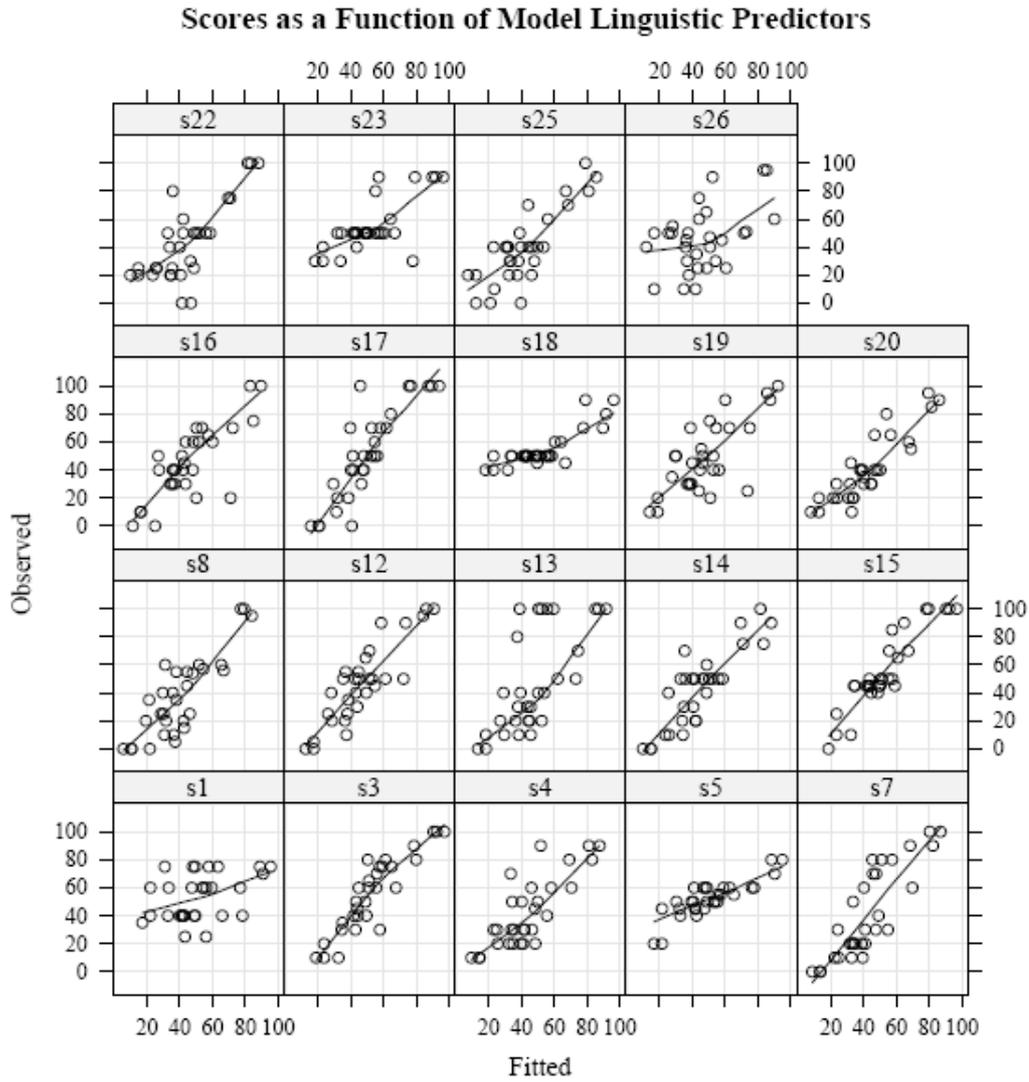


Figure 6: Fit of linear mixed effects model to Experiment 1 scores

30 scores par sujet: y'a-t-il une correspondance linéaire entre le choix prédit par le modèle et le choix des sujets? Si oui, la courbe obtenue après lissage des valeurs doit être une droite à pente croissante.

Table 2: Proportions of subjects' ratings favoring actual corpus choices

0.63	0.83	0.80	0.70	
0.80	0.80	0.67	0.77	
0.73	0.83	0.80	0.77	
0.80	0.77	0.77	0.73	
0.73	0.87	0.67		Baseline = 0.57

Une valeur par sujet (19) > proportion de concordance avec l'original (baseline = 0.57)

2.1.2 Expérience 2

Objectif: Expliquer la cohérence qui existe entre des jugements de grammaticalité négatifs et des exemples attestés contredisant ces jugements.

- | | | |
|-----|--|----------------------------|
| (1) | a. while Sumomo dragged him a can of beer. | exemple attesté |
| | b. *I dragged John the box. | jugement de grammaticalité |
| (2) | a. She came back and whispered me the price. | exemple attesté |
| | b. *Susan whispered Rachel the news | jugement de grammaticalité |

Protocole:

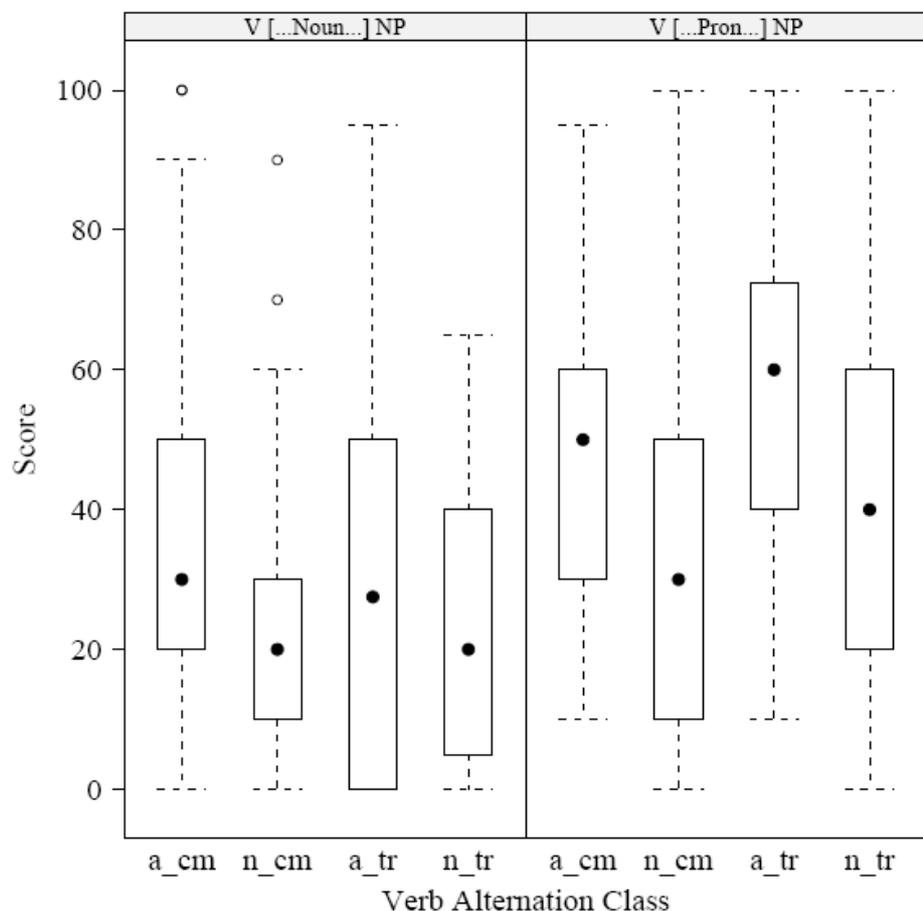
- Jugements sur des extraits issus d'Internet.
- Jugements scalaires et non catégoriels (sommés à 100): 0-100; 63-37; 50-50
- 20 sujets / payés / undergrads / 2 sexes / monolingues anglais / pas de cours de syntaxe
- Evaluation de la réponse sur la base du modèle statistique extrait du corpus

 Money in the pot is dead money. It does not belong
 to anyone until the hand is over

(1) and the dealer pushes someone the pot.

(2) and the dealer pushes the pot to someone.

Résultats:



Traits pointillés:	écart total des valeurs
Boîtes:	écart interquartile des valeurs (écart sans 25% le + haut et le + bas)
Points noirs:	score médian (50% au dessus 50% en dessous)
Points blancs:	valeurs atypiques

2.1.3 Conclusion

Les jugements de grammaticalité:

(1) sous-estiment l'espace des possibles grammatical (contraintes de formes/sémantiques et contextuelles)

(2) reflètent des probabilités d'usage (selon un contexte) plutôt que des contraintes catégoriques

Les généralisations floues réapparaissent dans des tâches de jugements en contexte.

Les locuteurs ont une connaissance fine des choix des autres en fonction de ces généralisations et utilisent ce savoir en production et en perception.

2.2 Comment étudier le savoir prosodique?

Si le savoir prosodique est du même type que le reste du savoir grammatical, alors il est légitime de penser que les locuteurs du français ont une connaissance des probabilités d'usage de certaines catégories prosodiques en fonction du contexte syntaxique, sémantique et discursif.

➔ Exploiter ces connaissances pour construire des paradigmes prosodiques dans des contextes riches et reproductibles

➔ Expérience de duplication de corpus oral à partir d'une transcription

2.2.1 Expérience de duplication de corpus oral

Design théorique du dispositif :

On admet que le savoir prosodique n'est pas différente du savoir syntaxique. En particulier sur le point que Bresnan 2007 met à jour grâce à ses deux expériences:

() Le savoir grammatical (syntaxique et par postulat prosodique) inclut une dimension d'appropriation contextuelle (*felicity*).

Plus précisément, pour la première étape :

- il y a des contextes où les locuteurs font les mêmes choix de construction,

- les contextes où on maximise les chances d'avoir des choix identiques par les locuteurs sont ceux où on minimise la référence à la situation de la conversation et des CPs (*conversation participants*). Le cas le plus favorable est la conversation « à bâtons rompus » où les CPs produisent de la conversation à partir des éléments qu'ils introduisent au fil de leurs tours.

- un locuteur (parce qu'il est indissociablement le locuteur d'une langue et un CP « compétent », ce que l'AC (*analyse de la conversation*) appelle « a member » [d'une communauté langagière]) est à même de reconnaître une 'activité conversationnelle' sur la base du script d'une conversation.¹ Non seulement il la reconnaît, mais il peut la reproduire.

Design pratique du dispositif :

- l'enregistrement d'une discussion à bâtons rompus
- sa transcription
- deux locuteurs dans une chambre sourde à qui on demande de lire le script comme s'ils étaient les protagonistes de la conversation
- dans notre cas : 3 répétitions.

Ce qu'on obtient

- un corpus + des duplications, c'est-à-dire des possibles. Autrement dit:

P0 dans C ... où P est la réalisation prosodique d'un tour (qu'on peut définir de façon purement formelle ou de façon plus constructionnelle)

P1 dans C'

P2 dans C'', etc.

On obtient au moins quatre cas:

- P1 est identique à P0
- P1 est analysable comme une variante de P0
- P1 est distinct de P0, est approprié dans C' et serait approprié dans C
- P1 est distinct de P0, est approprié dans C' mais ne serait pas approprié dans C.

Bref, on obtient ce qui manque pour fonder une approche grammaticale de la prosodie un paradigme de possibles et d'impossibles.

3 Le contour dit 'de liste'

3.1 Quelques travaux sur la prosodie des listes

3.1.1. Coustenoble, H. & L. Armstrong (1934)

L'intonation des listes se remarque par la reproduction des mêmes contours intonatifs quel que soit le type de contour².

3.1.2. L'intonation des numéros de téléphone, un cas d'énumération (Martin 1973)

En prenant l'exemple des numéros de téléphone, Martin considère qu'on effectue des groupements de chiffres, chacun de ces groupes représentant un élément de l'énumération. Chaque syllabe finale du « se marque par une augmentation de durée et d'intensité de la

¹ Noter que l'AC s'est développée sur ce postulat : les groupes d'analyse travaillaient sur des transcriptions.

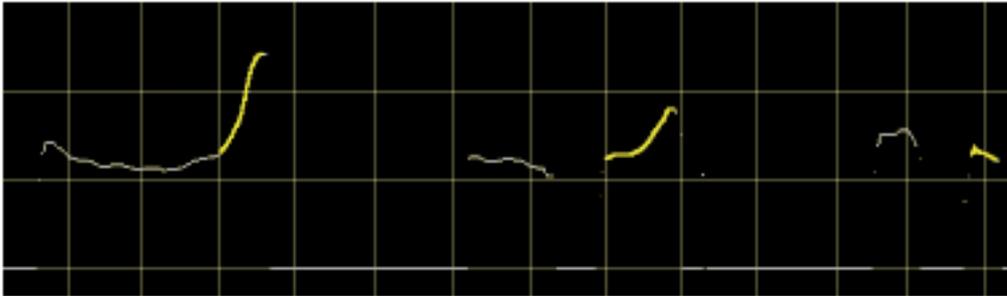
² Coustenoble & Armstrong (1934) proposent trois configurations mélodiques, associées à des groupes de sens.

- Montant-descendant, où la cible la plus haute se situe sur la syllabe pénultième (assertions)
- Descendant : sur l'ensemble de l'énoncé (questions SU et ordres)
- Montant : pour les implications et les questions.

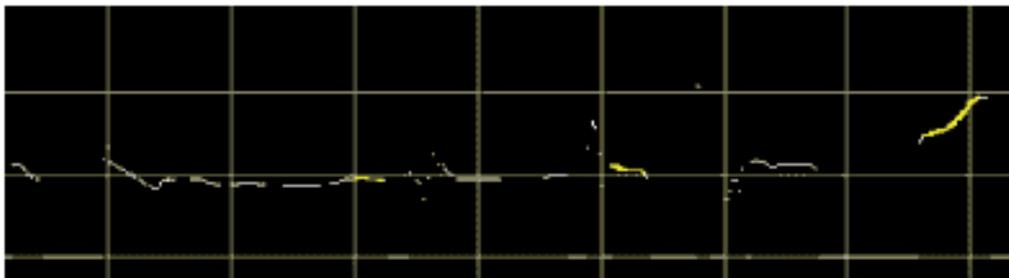
syllabe et est suivi d'une pause plus ou moins longue suivant le niveau qui s'y rattache. L'accroissement d'intensité provoque une augmentation de hauteur.

Quant au contour, les numéros de téléphone respectent le contraste de pente, avec une chute finale pour les phrases assertives et une montée finale pour les interrogatives totales (et inversement des contours sur les autres éléments de la liste).

(522)(44)(36)



(522)(44 36)? Cas interrogatif.



3

- (1) Configuration du même numéro de téléphone en assertif et interrogatif

3.1.3. Bolinger (1985 :291) : une succession d'accent B

L'intonation des séries (ou des éléments coordonnées) se marque par une succession d'accents B (suivant d'un accent A si c'est une fin d'énoncé)⁴.

- (2) They bought **carrots**, **peas**, **potatoes**, and **cauliflower**.

La différence par rapport à d'autres configurations mélodiques se trouve dans la répétition d'un patron identique (même pente et à peu près la même hauteur).

³ <http://french.chass.utoronto.ca/linguistique/prosodie/pmartin/page7.html>

⁴ Bolinger distingue 6 configurations mélodiques

- Profil A : hauteur relative suivie d'une chute rapide
- Profil B : commence plus haut qu'un pitch précédent et pas de chute
- Profil C : commence d'un point bas et pas de chute
- Profil CA : commence à un pitch assez bas, remonte, et chute abrupte
- Profil AC : comme Profil A met avec une remontée finale
- Profil CAC : profil de vague

3.1.4 Reproduction d'un même patron prosodique : caractéristique de la prosodie des listes (Guaitella 1999)

Travail sur les termes énumératifs comme unité de segmentation en production spontanée, « car le propre de l'énumération est de multiplier les constituants de même niveau ».

Différences entre réitérations et énumérations : dans le cas des énumérations, c'est la reproduction d'une même forme mélodique qui met sur un même plan des séquences verbales différentes qui n'ont pas nécessairement le même statut syntaxique. »

Les énumérations peuvent avoir une mélodie variable, ce qui permet de mettre en évidence des dimensions fonctionnelles de l'intonation (miser au même plan ou contraste, mimétique, d'hésitation, d'expression des attitudes).

3.1.5. Variabilité des contours selon qu'il s'agisse de listes ouvertes ou fermées (Couper-Kuhlen 1986)

Couper-Kuhlen (1986 :1950), à la suite des travaux de Schubiger (1958) distingue la prosodie des listes complètes et incomplètes en allemand :

Pour les listes complètes, le dernier élément est toujours descendant, ce qui précède connaît une variation (soit une succession de montée (i), soit une succession de descente (iii), soit une combinaison de montées et de descentes (ii) :

(3) exemples et patrons mélodiques de listes complètes et incomplètes

- (i) there are hundred of RU↗SSian // CU↗Ban // and East German SPE↘Cialists and adVIS↘ors //
- (ii) the horses were NE↘IGHing ; the oxen were BE↘Llowing ; the cows were LO↗Wing ; and the pigs were GRU↘NTing (Schubiger 1958:72)
- (iii) and they're about to die // MU↘Tilated // and BU↘RNED // and HU↘RT

Pour les listes incomplètes, on retrouve la succession soit de montées (iv), soit de descentes (v) :

- (iv) if you ask people to speak about their LA↗Wyers // or the WA↗SHer repairman // or their CA↗R mechanic
- (v) it's like FLU↘oride // it's like CA↘pital PU↘Nishment // it's O↘NE

3.1.6 Le downstep, caractéristique prosodique des listes (Beckmann & Pierrehumbert 1986)

Beckmann & Pierrehumbert (1986) : downstep des éléments de la liste

La hauteur de chaque élément **n+1** est légèrement plus basse par rapport à l'élément **n** de la liste

- (4) blueberries boyberries raspberries mulberries and brambleberries.

3.1.7. Analyse conversationnelle et listes (Selting 2007)

Travail sur de la parole spontanée

Distinction entre les listes fermées et les listes ouvertes.

Listes fermées :

- downstep des items de la liste et/ou un contour final descendant qui complète la liste.

- La liste peut être suivi par un autre TCU⁵

Listes ouvertes :

- chaque élément de la liste est généralement construit dans des TCU séparées
- le contour prosodique peut être assez différent, mais ce qui donne l'effet de liste c'est la répétition du même contour intonatif mais aussi une intensité et une durée similaire (« similar loudness and length »)
- généralement le dernier élément porte un pitch H, mais ce qui précède, c'est généralement une intonation de plateau (« full plateau or almost plateau intonation ») suivi d'un pitch final descendant ou montant.

3.2 Analyse des données

3.2.1 Constitution du sous-corpus

Observation:

- Réalisation reconnue sur une base perceptive dans le corpus original et dans les copies
- Pas systématiquement associée à la coordination (y compris juxtaposition)

14 énoncés ont été sélectionnés par l'un des auteurs à partir de l'enregistrement original (sélection intuitive). 2 énoncés ont été ajoutés suite à l'examen des répétitions, dans lesquelles apparaissaient des contours de liste qui n'étaient pas présents dans l'examen original.

Le sous-corpus:

1	<G> Si tout va bien je vais essayer de le faire mais j'en sais rien [si je vais pas tourner de l'œil] ou j'en sais rien ouais tu vois ?
2	<M> Ouais. [Ou ce que tu vas garder comme image].
2b	On a fait les cours de préparation à l'accouchement].
2c	T'as une meuf [qui le prend], [qui lui lave le nez]. Qui lui aspire les trucs là
3	<G> Tu sais C'était [tapissé], [peint] alors c'est l'enfer quoi.
4	<M> C'était peint sur la tapisserie], truc comme ça ?
5	<G> Tu vois là [tout à la raclette].
6	<M> Mais là, tu mets ton produit y'a rien qui rentre alors après tu tires ça arrache des bouts ça laisse des bouts et tout alors après tu repasses encore, enfin. Là c'est fini j'ai passé les premières couches mais...
7	<M> Et les noms parce que maintenant on peut choisir [nom de la mère]
8	<G> Mais si tu veux tu sais là ben on en parlait là ces jours-ci avec tu vois Isabelle, Laure tout ça, à midi. Roxane et c'est vrai que si tu veux autant la maternité y'a pas d'ambiguïté.
9	<M> Je sais pas si il peut choisir [lequel des deux] [ou si il prend le premier].
10	<M> Ouais. Là c'est [préférence].
11	<M> Ouais [de choisir]
12	<M> Ouais ouais c'est ça. [Pourquoi il a pas pris le mien].
13	<M> Où chaque fois tu devais bien marquer ton nom [un centimètre] [un millimètre].
14	<M> Ouais [un millimètre] entre les lettres et tout.

⁵ « the smallest interactionally relevant complete linguistic unit, in a given context, that is constructed with syntactic and prosodic resources within their semantic, pragmatic, activity-type-specific, and sequential conversational context. » Selting 2000 :477

	Original	Prise 1	Prise 2	Prise 3	
1	+	-	-	+	1v
2	+	-	-	-	01
2b	-	+	-	+	0v
2c	-	+	+	+	01
3	+	+	+	+	11
4	+	-	-	-	01
5	+	-	+	+	1v
6	+	+	+	-	1v
7	+	-	-	-	01
8	+	+	+	+	11
9	+	-	+	+	1v
10	+	-	-	-	01
11	+	+	+	+	11
12	+	+	+	+	11
13	+	+	+	+	11
14	+	-	-	+	1v

3.2.2 Les propriétés prosodiques « des listes »

Sur ces 16 énoncés (+ 3 reprises pour chaque énoncé) extraits nous avons effectué à la fois une analyse auditive (globale et pour l'intensité) et acoustique (principalement pour la durée et la fréquence fondamentale).

Paramètres étudiés :

- durée (de la dernière voyelle de l'élément de la liste) (analyse perceptive et acoustique)
- intensité (de la dernière voyelle de l'élément de la liste) (analyse perceptive)
- forme du contour (descendant, montant, plateau) et empan (analyse perceptive et acoustique)
- downstep (présence ou non de downstep dans les exemples où il y a plusieurs éléments dans la liste)
- paramètres en attente : frontière gauche, débit⁶

Ces 48 énoncés ont été analysés sous deux angles :

- chacun des énoncés de manière indépendante afin de dégager les propriétés prosodiques « des listes »
- Chaque énoncé et ses 3 reprises pour vérifier
 - o Si la structure de liste était préservée par les sujets
 - o Si le contour dit de liste était le même ou s'il y a une grande diversité dans les propriétés prosodiques

3.2.2.1 L'allongement vocalique (ou de la syllabe)

⁶ Les premières observations montrent que la frontière gauche ne semble pas contribuer à une prosodie dite de liste mais que le débit pourrait avoir un rôle.

L'allongement de la voyelle du dernier élément de la liste semble être la propriété prosodique principale.

L'analyse perceptive dévoile :

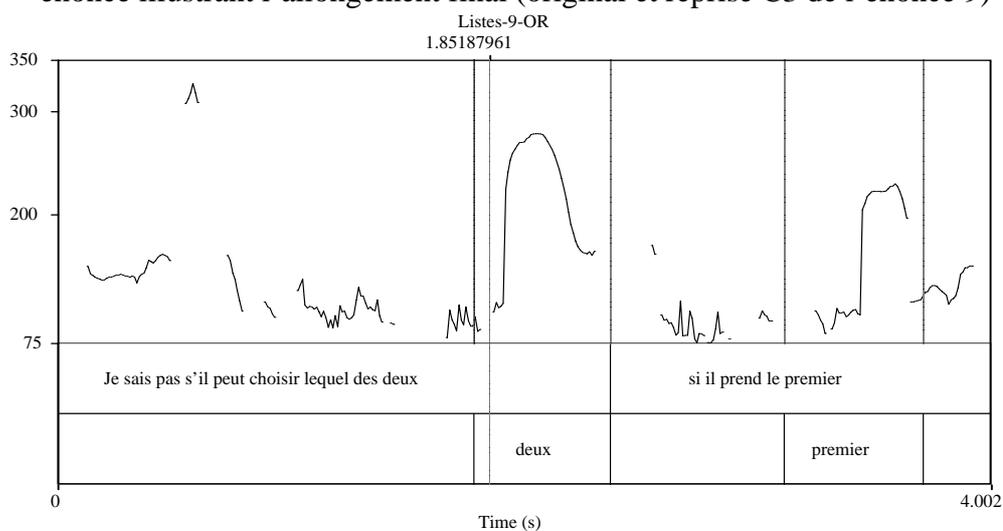
Cédric	Hiyon
±50 cas d'allongement clairs	85 cas d'allongement
±20/30 cas d'allongement douteux	31 cas de non allongement
±30 cas de non-allongement	

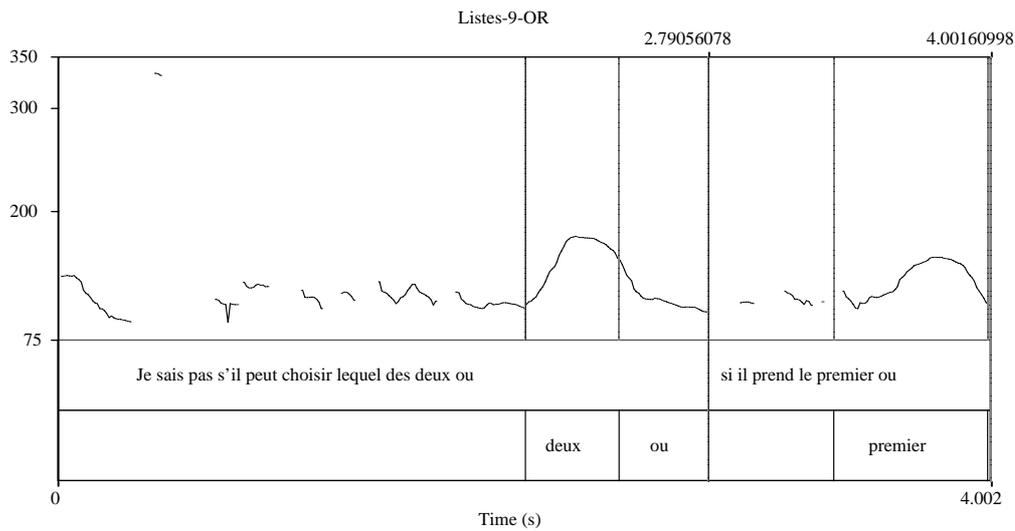
Hi-Yon : un total de 116 éléments de liste

- les énoncés 1, 2, 2b, 4, 5, 7, 10, 11, 12, 14 contiennent un élément ($10 \times 4 = 40$)
- les énoncés 2c, 3, 9 contiennent deux éléments ($3 \times 4 \times 2 = 24$)
- les énoncés 13 contiennent trois éléments ($3 \times 4 = 12$)
- l'énoncé 8 contient 4 (voir 5) éléments ($4 \times 4 = 16$)
- l'énoncé 6 contient six éléments ($6 \times 4 = 24$)

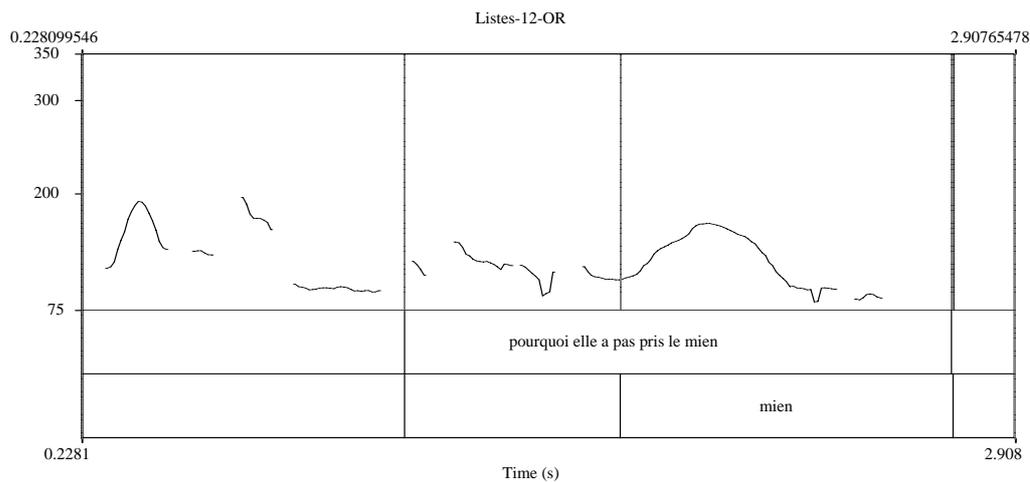
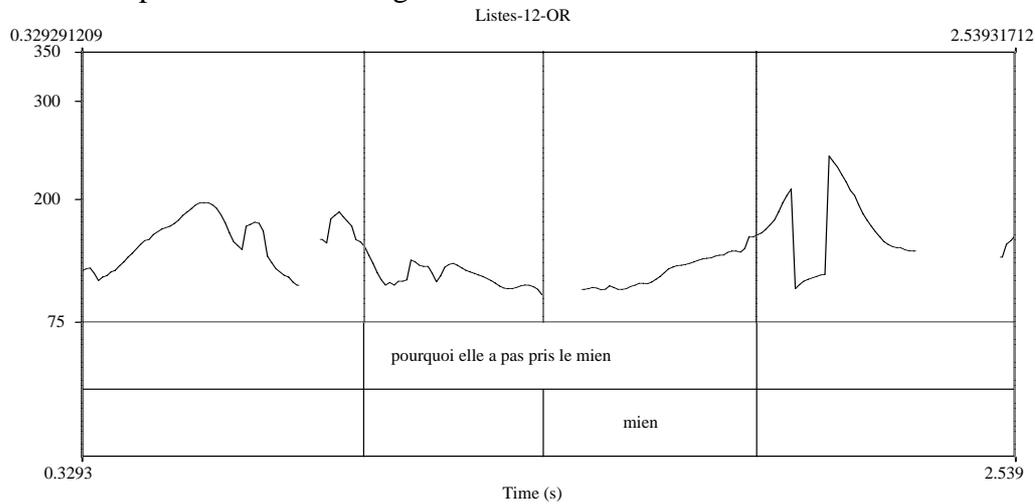
Certains cas ne sont pas clairs : 6 (3 ou cinq éléments ?), 14 (1 ou 2 ?), etc.

(5) énoncé illustrant l'allongement final (original et reprise C3 de l'énoncé 9)





(6) Exemple illustrant l'allongement final sur un seul élément



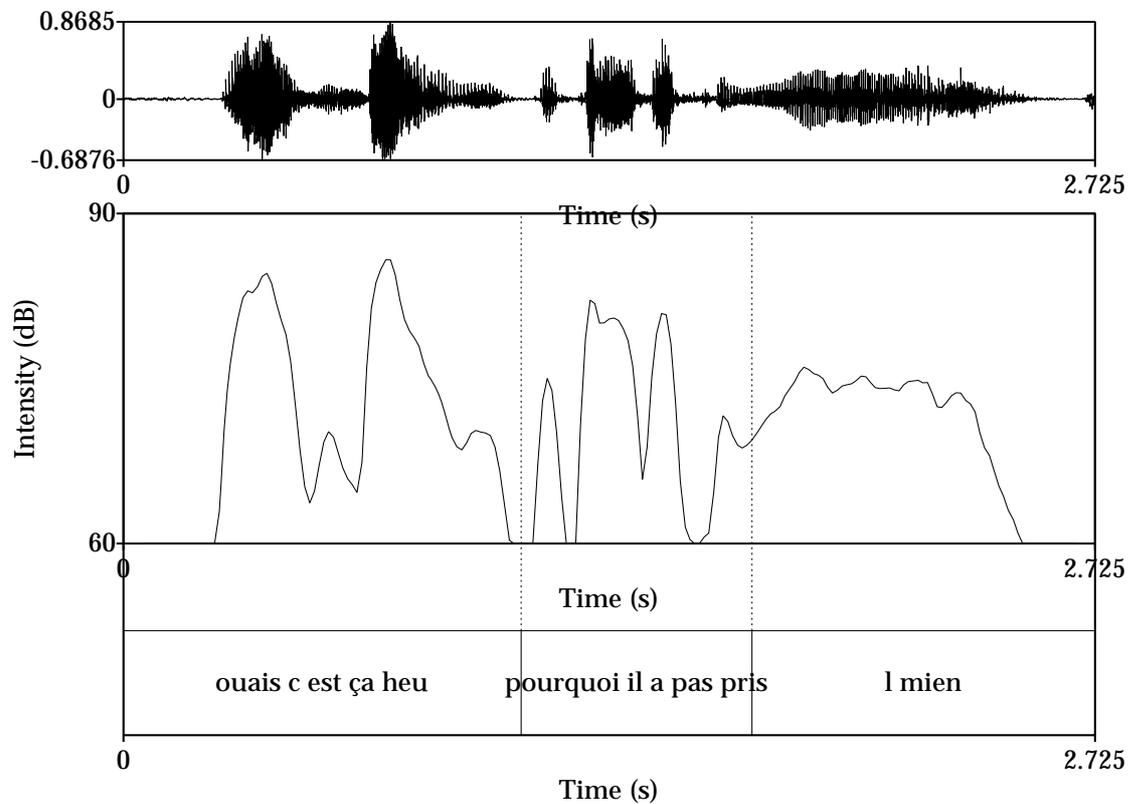
3.2.2.2 L'intensité

Contrairement à Martin 1973, l'intensité ne semble pas être un indice systématique dans la détermination de la prosodie dit de liste.

En effet, dans la plupart de nos énoncés, on ne note l'augmentation d'intensité n'est pas systématique.

Par ailleurs, si une intensité importante est notée dans certains énoncés de notre sous corpus, il n'est pas dit qu'elle n'est pas due à un autre facteur (accentuation par exemple). Enfin, nous avons également des exemples où l'intensité est réduite.

Exemple de contour de liste avec intensité restreinte :



(7) 12.C2 – ‘pourquoi il a pas pris l’mien’

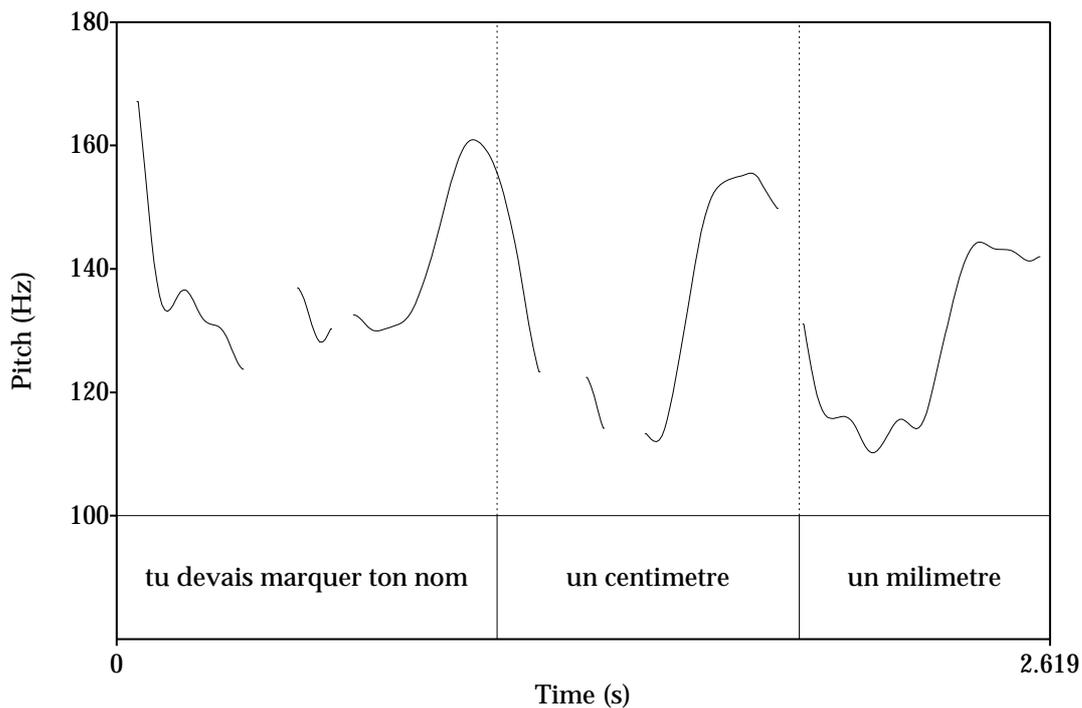
3.2.2.3 Le downstep

Dans les énoncés où se succèdent plusieurs éléments de la liste, il était intéressant de voir s'il y avait un downstep entre ces éléments (Pierrehumbert & Beckman)

Enoncés	2c	3	9	13	8	6
+/-Downstep	+ - + -	- - + +	+ + + +	? + + +	- - - +	+ - + -
Remarques	Seule la réalisation C2 a un downstep similaire		Downstep noté sur toutes les phrases			Observation sur les deux « bouts »

(Il y a chaque fois 4 symboles + ou -, le premier correspond à l'original, et les trois autres correspondent aux reprises)

On observe un downstep sur un peu plus de la moitié des énoncés concernés (14 cas sur 24). Il est plus aléatoire lorsqu'il y a beaucoup d'éléments (notamment énoncés 6 et 8), et surtout si le même contour n'est pas répété sur chacun des items.



(8) 12.C2 ‘...tu d’vais marquer ton nom, un centimètre, un millimètre...’

Mais cf. le spectro 6.R1 de 4.2.2.5 !

3.2.2.4 Le contour tonal

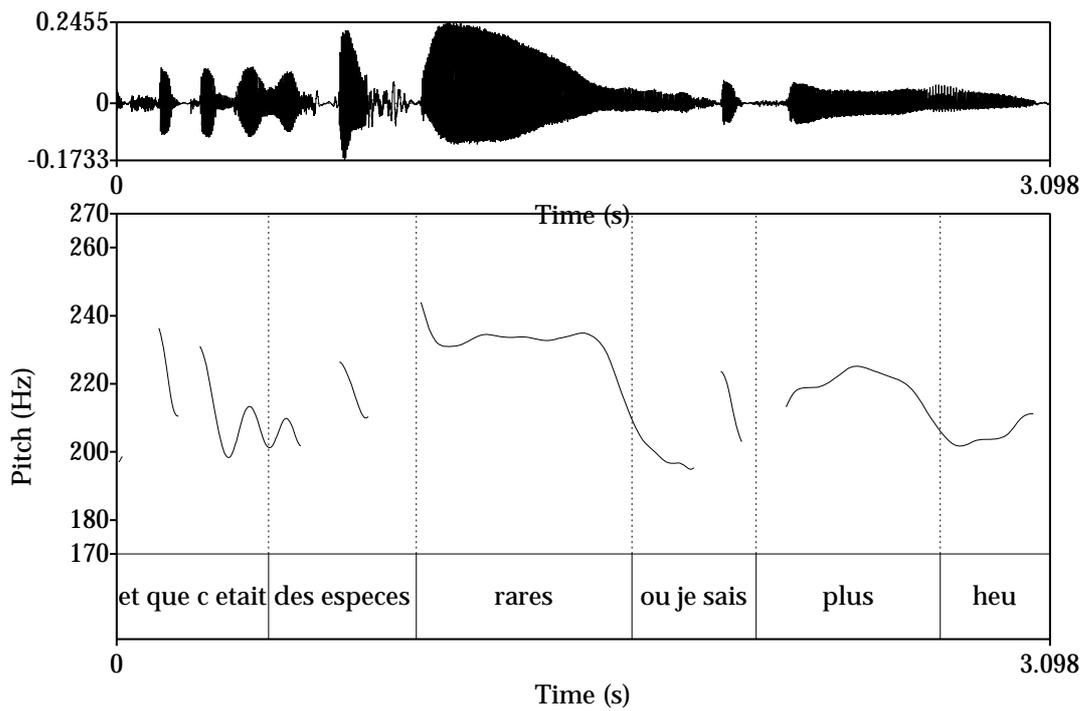
Les énoncés ne dévoilent pas un contour tonal identique sur les éléments de la liste. On trouve à la fois des contours montants, descendants, montant-descendants, mais aussi des plateaux haut et des plateaux bas.

Répartition approximative :

Montant	Descendant	Montant-Descendant	Plateau mid	Plateau haut	Plateau bas
23	3	8	7	30	25

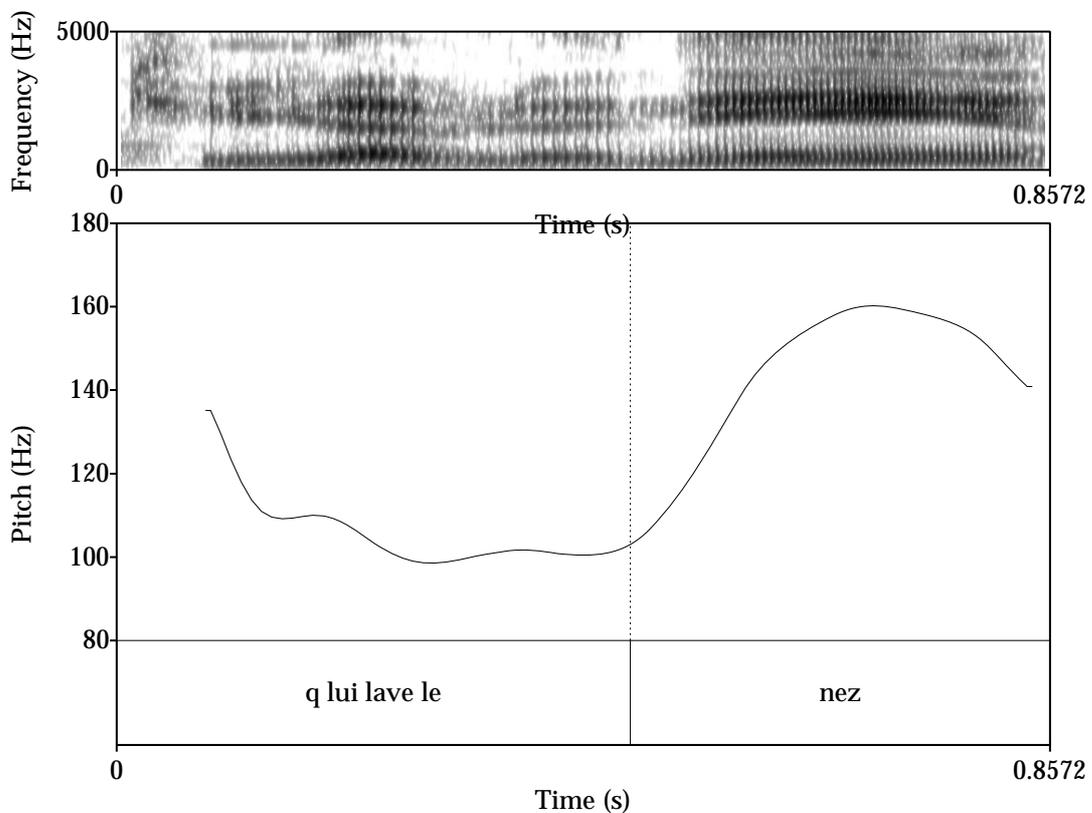
Il est intéressant de noter que la grande majorité des contours tonaux sont sous forme de plateau (67 cas sur 101), ce qui est un résultat intéressant puisqu’il s’agit d’un contour pas souvent remarqué comme typique pour les listes (mentionné toutefois par Selting 2007).

Exemple de contour faisant intervenir un plateau :



(9) CID 2 : ‘...et qu’c’était des espèces rares, ou je sais plus...’

Exemple de contour faisant intervenir une réalisation montante-descendante :

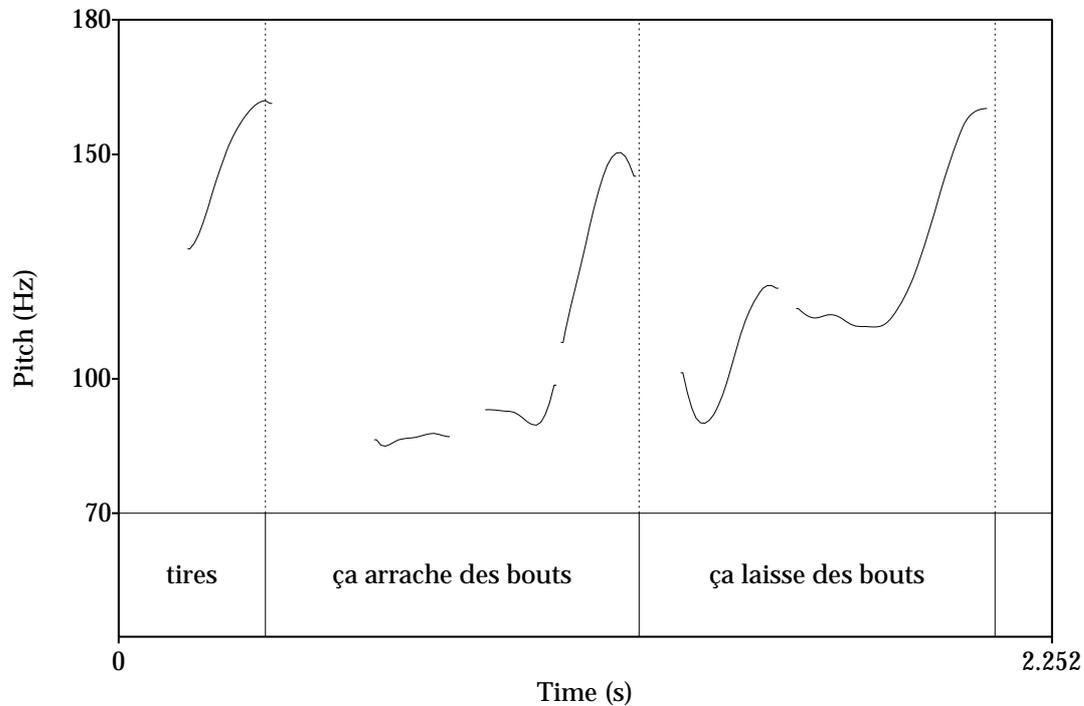


(10) 2c.C2 ‘...qui lui lave le nez...’ – montant-descendant

3.2.2.5 la répétition du contour

Plusieurs auteurs insistent sur la répétition des contours/des indices.

Voici un exemple qui pourrait correspondre à cette affirmation :

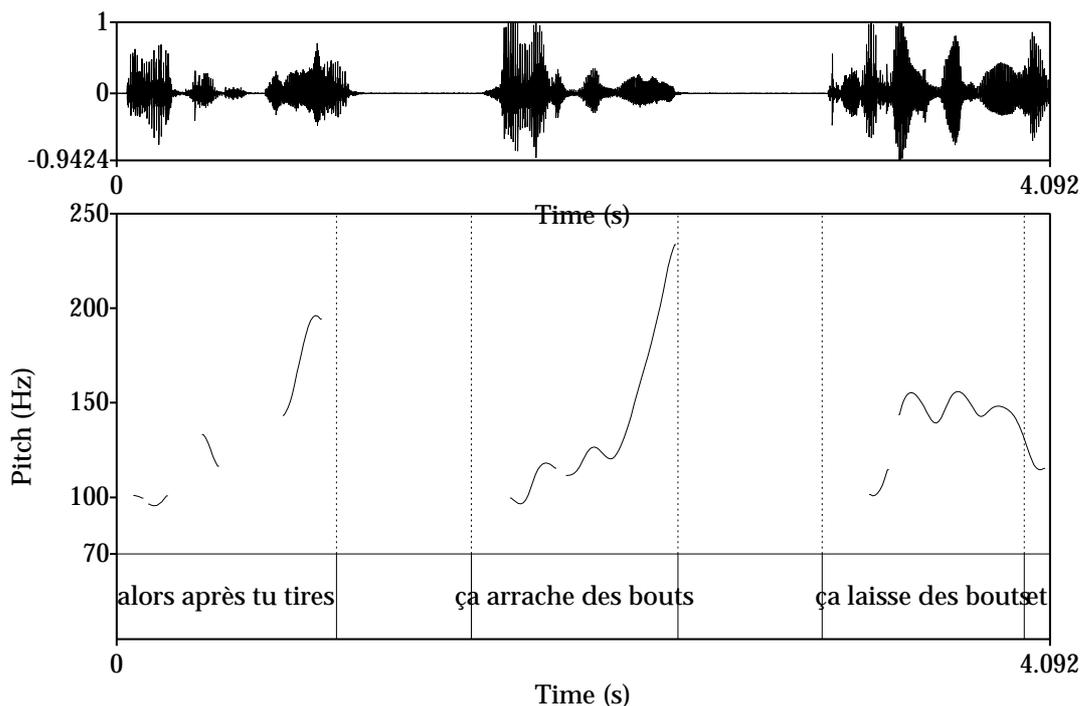


(11) 6.R1 ‘...tires, ça arrache des bouts, ça laisse des bouts...’

Or il apparaît que cette répétition du contour de liste n’est pas systématique non plus (12 cas sur 24), même si elle semble plus fréquente lorsqu’il y a 2 items dans la liste (8 cas sur 12). Dans les énoncés où il y a plus d’items, ça reste aléatoire, notamment avec des combinaisons de patrons (énoncé 6) comme ça a été remarqué par Couper-Kuhlen.

Dans l’exemple (12), le troisième élément de la liste, bien que caractérisé par un allongement, ne présente pas le même patron tonal que les deux éléments précédents :

(12) Enoncé (6R3)
 Mid - HL - LH - LH - HL - H-H



6.R3 ‘...tires, ça arrache des bouts, ça laisse des bouts...’

3.2.2.6 Récapitulatif

Paramètre principal caractérisant la prosodie dit de liste : allongement vocalique

Paramètres secondaires (dans l’ordre d’importance) : downstep, répétition du patron sur chaque élément de la liste, empan faible lorsque le contour est dynamique (descendant ou montant)

Paramètre ne jouant pas de rôle spécifique : intensité

Paramètres restant à vérifier : débit, registre

La forme du contour semble par contre aléatoire, puisque sont observées à la fois :

- des contours montants
- des contours descendants
- des contours montant-descendants
- des contours en forme de plateau haut ou des plateaux bas

Contrairement à ce qu’on trouve dans les travaux sur le contour de liste, le contour en forme de plateau est rencontré fréquemment.

Quelques références bibliographiques

Beckman, M. E., Pierrehumbert, J. 1986. « Intonational structure in Japanese and English. » *Phonology Yearbook 3*, pp.255–309.

Bolinger D. 1985. *Intonation and Its Parts: Melody in Spoken English*, Stanford University Press

Couper-Kuhlen, E. 1986. *An Introduction to English Prosody*. Niemeyer, Tübingen.

Coustenoble, H. et L. Armstrong. 1934. *Studies in French intonation*. Cambridge: Heffner.

- Guaitella I. 1999, « Réitérations et énumérations : approche des fonctions discursives et interactives de l'intonation », dans *Faits de langues*, Volume 7, Numéro 13, pp. 150 - 156
- Martin P. 1973. « Les problèmes de l'intonation : recherches et applications » dans *Langue française*, Volume 19, Numéro 1, pp. 4 – 32
- Selting, M. 2000. « The construction of units in conversational talk. » *Language in Society* 29, pp. 477–517.
- Selting M. 2007 « Embedded structures and the prosody of list construction as an interactional resource » dans *Journal of Pragmatics* 39. pp.483-526

3.3 Observation

Le “contour de liste” n’appartient pas au répertoire des contours nucléaires.

Il apparaît en effet sur des disloqués droits (cf. exemple de M. Avanzi) alors que ceux-ci ne peuvent pas recevoir le contour nucléaire de l’énoncé.

- (1) a. #Elle est où la boulangerie]CN?
 b. Elle est où la boulangerie...

4 Propriétés sémantiques et discursives du “contour de liste”

4.1.1 Description sémantique

- Représentant d’un ensemble d’objets sémantiques de type quelconque
- Représentant vs. membre

<G> Allez raconte-moi là ce qui est insolite dans la naissance... Tu avais assisté à l'accouchement, toi, de... ?
 <M> Nan. J'ai pas voulu.
 <G> Tu as pas voulu ?
 <M> Nan nan.
 <G> T'avais eu... C'était quoi ? T'avais...
 <M> Bah en plus c'était une césarienne donc euh
 <G> Ah bon, elle a accouché avec une césarienne, Myriam ? Ah d'accord. Alors ouais alors là, c'est clair.
 <M> Ouais ouais mais même au départ quoi, moi je... C'est un truc qui me dit rien du tout quoi.
 <G> Moi, j'ai...
 <M> C'est vrai ?
 <G> Si tout va bien je vais essayé de le faire mais j'en sais rien [si je vais pas tourner de l'œil] ou j'en sais rien ouais tu vois ?
 <M> Ouais. [Ou ce que tu vas garder comme image].

G présente « tourner de l'œil » comme un **élément particulièrement représentatif** de l'ensemble des choses négatives pouvant résulter de sa tentative d'assister à l'accouchement de sa femme.

Parmi l'ensemble des choses négatives pouvant résulter de la tentative de G d'assister à l'accouchement de sa femme, le fait de tourner de l'œil constitue un élément représentatif dans le sens où:

- Il s'agit d'un évènement vraiment négatif
- Il s'agit d'un évènement négatif vraiment lié au contexte d'accouchement

M présente « ce que tu vas garder comme image » comme un élément particulièrement représentatif de l'ensemble des choses négatives pouvant résulter de la tentative de G d'assister à l'accouchement de sa femme.

Parmi l'ensemble des choses négatives pouvant résulter de la tentative de G d'assister à l'accouchement de sa femme, le fait de garder une image négative constitue un élément représentatif dans le sens où:

- Il s'agit d'un évènement vraiment négatif
- Il s'agit d'un évènement négatif vraiment lié au contexte d'accouchement

→ On note qu'il n'y a pas conflit entre les deux interlocuteurs sur le meilleur candidat à la représentation de l'ensemble mais plutôt accord et co-construction

<M> Le prénom il est secret ?

<G> Non non. Je crois qu'on va l'appeler Nathan. Je crois que là maintenant c'est...

<M> Nathan ? Ouais c'est joli, Nathan.

<G> C'est...

<M> Nathan Ghio ouais ça va, ça. Ça passe bien. Et les noms parce que maintenant on peut choisir nom de la mère

M présente « noms de la mère » comme un élément particulièrement représentatif de l'ensemble des choix qui se présente à quelqu'un lorsqu'il s'agit de choisir le nom de son enfant.

Parmi l'ensemble des choix qui se présente à quelqu'un lorsqu'il s'agit de choisir le nom de son enfant, le fait de choisir le nom de la mère constitue un élément représentatif dans le sens où:

- Il s'agit d'un vrai choix (pas le choix par défaut)
- C'est vraiment lié au contexte de choix du nom d'un bébé

<G> Ben justement. Moi j'ai lu un truc sur ça. Ils disaient que ça pouvait avoir des conséquences parce que à la limite pour le moment bon c'est comme ça tu as le nom du père basta et tu choisies pas c'est fait, tu vois

<M> Ouais. Là c'est préférence.

<G> Bon Là tu vois ça peut être même imagine ça t'arrive je sais pas moi à 25 ans, t'as peut-être pas envie

<M> ouais de choisir

<G> et puis tu vois pour les parents ça peut être un choc si tu veux.

<M> Ouais ouais c'est ça. Pourquoi il a pas pris le mien.

M présente «Pourquoi il a pas pris le mien » comme un **élément particulièrement représentatif** de l'ensemble des choses qui peuvent être un choc pour un des parents lorsque l'enfant choisit son nom définitif.

Parmi l'ensemble des choses qui peuvent être un choc pour un des parents lorsque l'enfant choisit son nom définitif, **le fait de choisir de ne pas choisir le sien** constitue un élément représentatif dans le sens où:

- Il s'agit d'un vrai choc (préférence de l'autre)
- C'est vraiment lié au contexte de choix du nom définitif

A- voilà

B- et ouais non ça m' avait fait hum

A- mais euh

B – je sais pas j' avais j' avais j' avais j' av- je sais pas pourquoi je l' ai retenue cette histoire de de types qui campaient dans les arbres euh enfin ouais c' est euh

A- mh ouais ouais c' était marrant

B- si je me souviens bien **ils avaient expliqué que** c' était des euh

A-je sais plus des des arbres qui étaient super vieux déjà et que ils auraient du mal à

B- je crois qu' ils étaient centenaires ou quelque chose comme ça ouais et

A- ouais ouais ouais

B- et [que c' étaient des espèces rares] [ou je sais plus] euh que c' étai- ouais je crois qu' y avait une histoire d' espèces rares aussi

A- je_sais pas si ils étaient rares ou pas

B présente “que c’ étaient des espèces rares” comme un **élément particulièrement représentatif** de l'ensemble des raisons pour lesquelles quelqu'un serait opposé à l'abattage d'un arbre.

Parmi l'ensemble des raisons que quelqu'un peut avoir de s'opposer à l'abattage d'un arbre, **le fait qu'il s'agisse d'une espèce rare** constitue un élément représentatif dans le sens où:

- C'est un argument clair contre l'abattage
- C'est lié au contexte de l'abattage d'un arbre (vs. destruction d'une maison)

4.1.2 “Contour de liste” et types de phrase

Question: Comment le contour de liste interagit-il avec les différents types de phrases?

- Exclamatives

[Et moi j'étais là]

Qu'est-ce qu'elle est **belle**... Qu'est-ce qu'elle est **intelligente**...

- Interrogatives

[Tiens j'ai plein de question à te poser tout à l'heure]

Où je dois **aller**... Quand je peux te **voir**...

- Impératives

[Et elle n'arrête pas de lui donner des ordres]
Apporte-moi **ça**... Fait-moi du **café**...

→ Référence à un ensemble (généralement introduit explicitement) d'énoncés définis illocutoirement (questions, actes, etc.)

→ Effet avec les interrogatives et injonctives: suspension du call-on-addressee (par défaut). A vérifier: uniquement utilisable pour la citation d'un acte de discours avec un énoncé d'un type autre que déclaratif ?

Du coup, cela singularise la déclarative